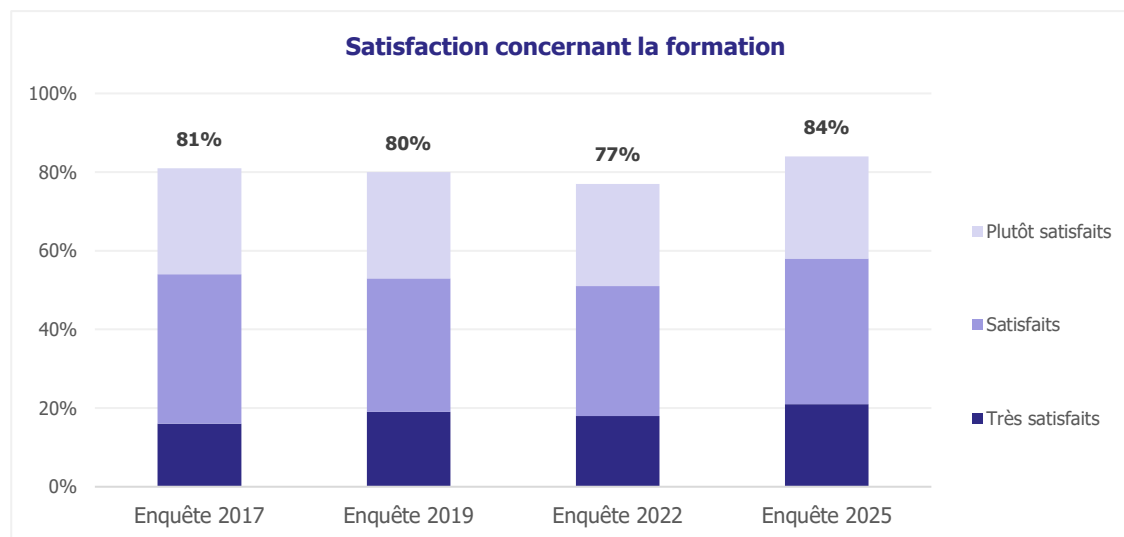


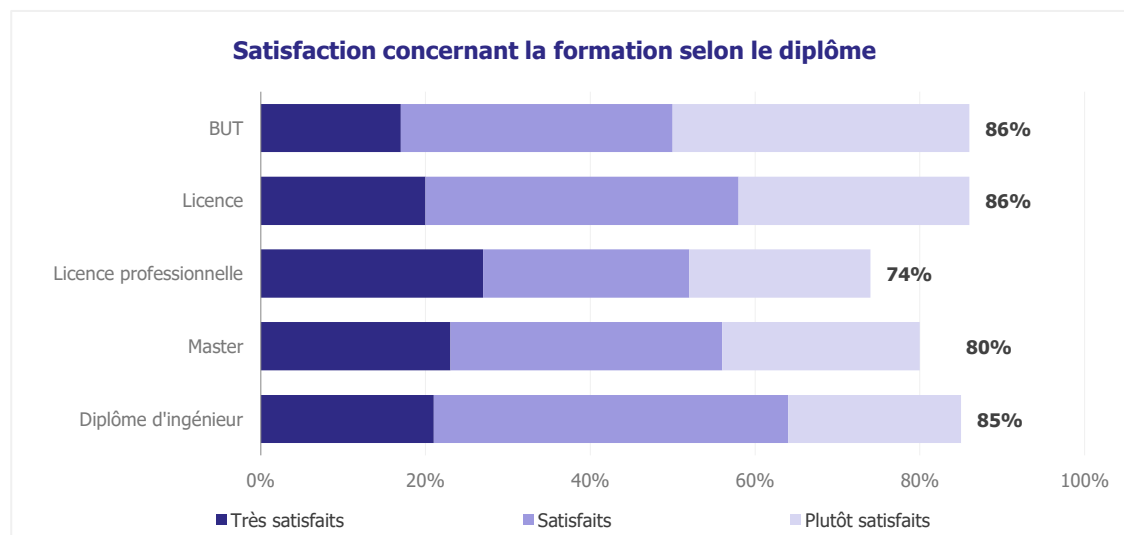
Formation et environnement de travail : l'avis des étudiants



Plus de huit étudiants sur dix sont satisfaits de leur formation suivie en 2024-2025 et ce taux est en hausse par rapport aux campagnes d'enquêtes précédentes.

Toutefois, les apprentis expriment moins de satisfaction que les étudiants en formation initiale classique (76 % contre 86 %) et les stagiaires de formation continue (93 %). De plus, par rapport à 2022, la satisfaction des apprentis recule tandis que celle des autres étudiants augmente.

La moindre satisfaction des apprentis explique qu'en licence professionnelle et en master, où les apprentis sont nombreux, la satisfaction est moins élevée que dans les autres diplômes. A l'inverse, en BUT et en licence, la satisfaction envers leur formation est très élevée et est en forte hausse comparativement à la dernière enquête. Par ailleurs, la satisfaction est également très élevée parmi les étudiants internationaux (88 % contre 83 % pour les étudiants français).

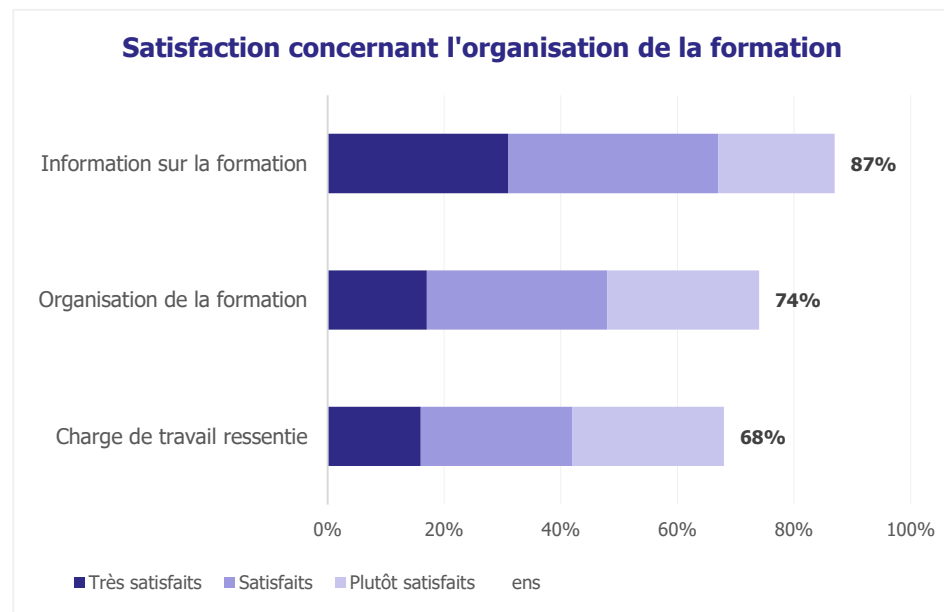


Définition

Taux de satisfaction de la formation :

Les étudiants ont exprimé leur avis concernant leur formation et leur environnement d'études. Chaque item a été évalué sur une échelle en 6 points. Le taux de satisfaction correspond à la part d'étudiants s'étant positionnés sur les trois modalités positives de l'échelle.

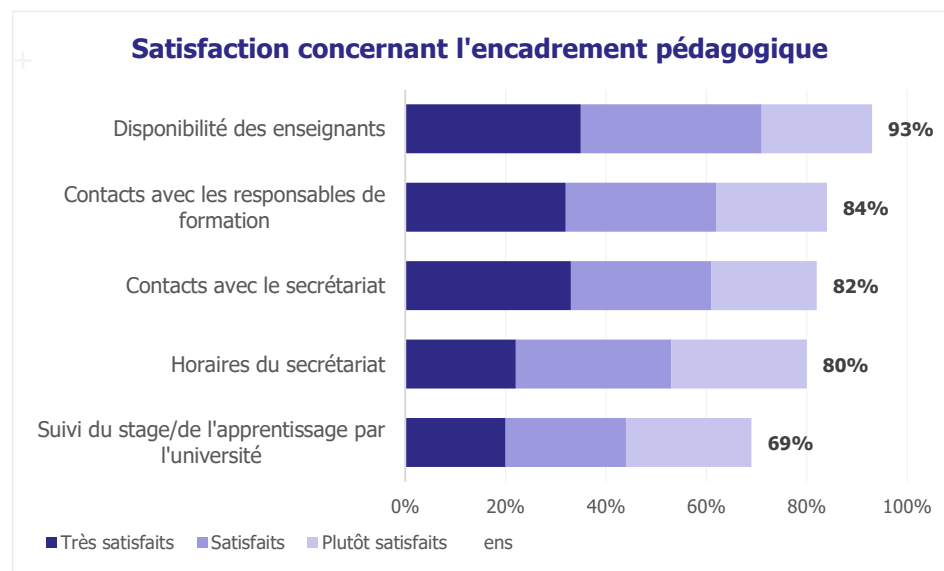
L'organisation de la formation



La plupart des étudiants s'estiment bien informés sur leur formation (déroulement, objectifs, modalités d'évaluations, etc.). Pour plus des trois quarts, le contenu de la formation correspond à leurs attentes. Les étudiants sont aussi très majoritairement satisfaits de l'organisation de leur formation (articulation CM/TD, répartition des enseignements sur la semaine, etc.), ce qui contribue grandement à leur satisfaction globale envers la formation. En revanche, ils se montrent plus critiques quant à la charge de travail demandée, qu'ils estiment trop importante et mal répartie sur l'année. D'ailleurs, quelques étudiants évoquent le poids de leur charge mentale qui impacte l'équilibre avec leur vie personnelle.

Les apprentis sont particulièrement critiques envers le rythme de travail. Ainsi, un sur deux considère que la charge de travail n'est pas bien répartie sur l'année et un sur trois désapprouve la répartition des enseignements sur la semaine. Toutefois, leur satisfaction est plus élevée concernant l'encadrement pédagogique dans leur formation. En particulier, 80 % estiment avoir été bien accompagnés par l'université pendant leur apprentissage (contre 62 % des stagiaires de formation initiale). L'accompagnement pour trouver une mission d'apprentissage est en revanche jugé moins satisfaisant, notamment en BUT et en licence professionnelle.

L'accueil et le suivi au sein de la composante



« Nous avons alerté plusieurs fois sur la charge de travail et notre santé mentale sans avoir l'impression d'être entendu.

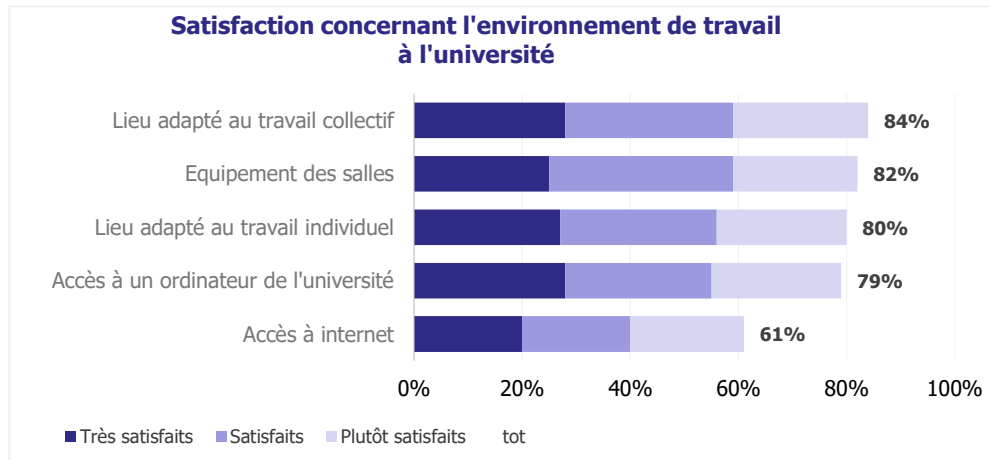
Apprenti en Master 2

« Il est crucial de prendre en compte les contraintes inhérentes à la conciliation vie professionnelle et études pour les apprenants. La charge de travail, incluant un projet tutoré, un mémoire et les exigences pédagogiques, apparaît excessive pour une année de formation. Une révision de la cohérence et du contenu de certaines interventions, afin d'assurer leur adéquation avec le cursus, s'impose.

Apprenti en Licence professionnelle

Qu'ils soient apprentis ou non, tous sont majoritairement satisfaits de leurs relations avec l'équipe pédagogique de leur formation : plus de huit étudiants sur dix sont satisfaits des contacts avec leur responsable de formation, que la plupart juge disponible. Une proportion équivalente se dit satisfaite des interactions avec les secrétariats ainsi que des horaires d'accueil. Les étudiants internationaux expriment une satisfaction encore plus grande à l'égard des équipes pédagogiques.

L'environnement de travail à l'université



Les étudiants sont globalement satisfaits des espaces de travail mis à leur disposition à l'université pour étudier : ils trouvent facilement des espaces adaptés au travail individuel (80 %) ou collectif (84 %). La satisfaction est maximum à l'ENSA où les étudiants s'estiment particulièrement bien lotis (92 %). A l'inverse, elle est moindre à l'IFIS et à l'EUP, notamment s'agissant des espaces de travail individuel.

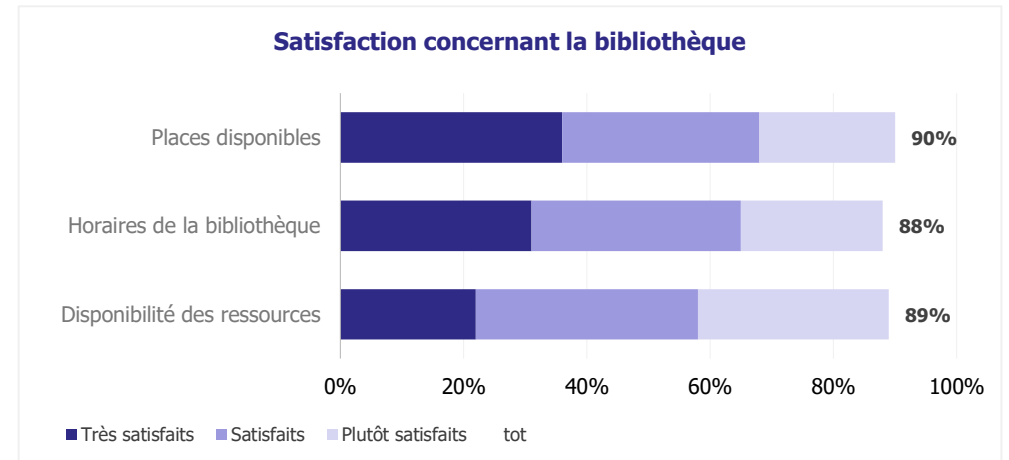
De plus, la bibliothèque semble offrir des conditions d'études propices : quasiment tous les étudiants trouvent facilement de la place et les horaires d'ouverture semblent convenir à une grande majorité. Pour une large part des étudiants, les ressources documentaires dont ils ont besoin sont facilement accessibles ; bien que ce soit moins souvent le cas pour les étudiants de l'ENSG.

Par ailleurs, les étudiants sont satisfaits des outils numériques à leur disposition, qu'il s'agisse des services proposés sur l'ENT (Emploi du temps, messagerie, enseignements à distance, offres de stages, etc.) ou des informations présentes sur le site web. De même, accéder à un ordinateur de l'université semble plutôt aisé. En revanche, l'accès à internet est plus problématique, et ce, sur tous les sites d'études.



Les salles universitaires ne sont pas dotées de matériels informatiques récents et pleinement fonctionnels. Les écrans déroulants pour vidéoprojecteurs sont souvent usés ou absents, ce qui complique les présentations. Par ailleurs, la connexion Wi-Fi disponible au sein de l'IUT est peu fiable, ce qui rend le travail en ligne difficile.

Etudiant sur le site de Meaux



Les apprentis sont plus critiques envers leurs conditions d'études que les autres étudiants de l'université. Ils expriment moins de satisfaction quant à l'équipement des salles d'enseignement ou à l'accès à des espaces de travail dédiés. De surcroît, ils sont moins satisfaits des services proposés par l'ENT ou des informations dispensées sur le site web de l'université. Enfin, les apprentis mobilisent moins les ressources de la bibliothèque : ils s'y rendent moins fréquemment que les autres et lorsque c'est le cas, ils en sont moins satisfaits.

De même, les étudiants dont les cours se situent sur les sites excentrés du Val d'Europe et de Meaux sont globalement moins satisfaits de leurs conditions d'études. Ces derniers se sont d'ailleurs plus souvent saisis de l'enquête que les autres pour exprimer leur mécontentement. Dans leur bâtiment, ils regrettent le manque de lieux dédiés au travail personnel et collectif et sont peu satisfaits de l'équipement de leurs salles d'enseignement (facilité d'accès à des ordinateurs, manque de prises électriques, vidéo projecteurs vétustes ou défectueux, etc.). De même, ils déplorent la mauvaise connexion au WIFI qui, selon eux, entrave leur travail. De plus, ils sont moins satisfaits des horaires d'ouverture de la bibliothèque et estiment accéder moins facilement aux ressources documentaires dont ils ont besoin.

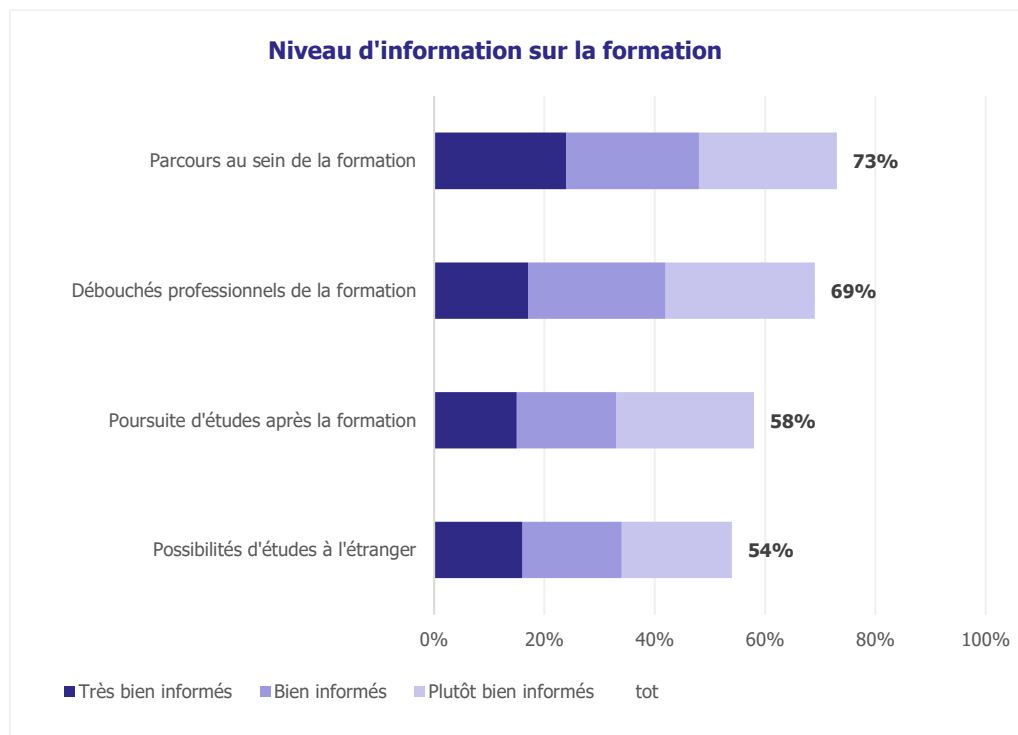


On ne capte pas le Wi-Fi dans toutes les salles, nous n'avons également pas assez de prises pour tout le monde dans certaines salles.

Etudiant sur le site du Val d'Europe



L'information sur la formation et les débouchés



Sources et méthodologie

Source :

Enquête Evaluation des formations, réalisée en ligne de mars à mai 2025.

Champ :

- ◆ Inscrits en diplômes nationaux, hors doctorat.
- ◆ Hors étudiants inscrits dans une formation totalement déléguée à un partenaire
- ◆ Hors inscrits parallèlement en CPGE ou VAE.

Taux de réponse : 21 %.

Méthodologie :

- ◆ Les statistiques ont été redressées.
- ◆ Pour les comparaisons avec la campagne d'évaluation menée en 2022, les calculs sont effectués sur le périmètre des seules composantes de formations.

Les étudiants sont plutôt satisfaits de leur niveau d'information sur les parcours au sein de leur formation (74 %) et sur les débouchés professionnels (69 %). D'ailleurs, plus le niveau de diplôme est élevé, mieux les étudiants se disent informés. En revanche, les étudiants estiment avoir été peu renseignés sur les possibilités d'études à l'étranger (55 %). De même, le niveau d'information sur les poursuites d'études après la formation est modéré, particulièrement en diplôme d'ingénieur ou deuxième année de master : ces étudiants expriment un manque d'information alors qu'ils sont a priori peu concernés par le sujet.

En première année de licence et de BUT, ainsi qu'en première année de master, les étudiants sont très bien informés sur les parcours de formation, les poursuites d'études et les débouchés de leur formation. Ceci semble logique puisque ces étudiants viennent pour la plupart d'éprouver les plateformes Parcoursup et MonMaster afin de formuler leurs vœux d'orientation. En troisième année de licence générale, année charnière pour l'orientation, les étudiants sont également bien informés alors qu'en deuxième année, les étudiants se montrent plus critiques. En licence professionnelle aussi le niveau d'information des étudiants est élevé, sans doute parce que les choix d'orientation ont été opérés en amont.

Le niveau d'information des étudiants sur leur formation est aussi lié à leur statut à l'inscription. Ainsi, les apprentis dont l'immersion dans le monde du travail a déjà commencé, s'estiment peu informés sur les possibilités d'études à l'étranger mais à l'inverse très renseignés sur les débouchés professionnels de leur formation, et plus que les étudiants en formation initiale classique.



Dans l'ensemble la formation est très intéressante et bien organisée, cependant la seule chose qu'il faudrait vraiment améliorer est le manque d'informations pour la suite de la licence (la L3 ou même les différents masters) !

Etudiant en Licence 2

